L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 23 MAI 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée N. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

NORMANDIE Frangeul, mercredi, 21 mai

LABRADOR, Collier, mercredi, 28 mai.

St-LAURENT, (de Jousselin, mercredi 4 mai.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe..........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS VIA GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $35.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent au Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.

22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $95, Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.

3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercred. 28 mai à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer

NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, capt.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine..................$40
Entrepont.......................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.

6 mai—1an

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées;

	TRAINS
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing	1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing	4 p. m.
EXCURSIONS.	
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing	8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing	7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville	6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement	6 p. m.
RETOUR.	
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis	5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis	6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches	3 p. m.

Si l'eau et le temps le permettront.

PRIX DU TRAJET aller ou retour....$1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..$1 00
Enfants, moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet.

30 avril

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine immédiatement après le ...... angle de la rue du Canal

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150.......RUE DU CANAL.........150
près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique.

25 août

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. l'Bible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.

16 déc—1an

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

Le nouveau Steamship PARIS partira pour le Hâvre vers le 25 mai, et sera suivi par le steamship ———— vers le 20 juin 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $35

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $63, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lits, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le Steamship PARIS est parti du Hâvre vers le 28 mars, d'Anvers le 8 avril et de Bordeaux le 13 avril. Le steamship MARSEILLE suivra, partant du Hâvre le 3 mai, d'Anvers le 10 mai et de Bordeaux le 15 mai.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

FORSTALL, CLAYTON & CO. 173 rue Commune.

13avr

BAYOU LAFOURCHE.

"B" Bayou Lafourche Packet Company. "B"

W. G. COYLE, Président. J. J. FOWLER, Secrétaire.
MAX BLANCHARD, Surintendant.

Le fin marcheur Electric Light Packet

KEOKUK,

MAX BLANCHARD, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.

Partira les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 p. m., pour Donaldsonville, Thibodaux, Laurel Valley et les points intermédiaires sur le Bayou.

Un Commis est à la tête de la rue Bienville, tous les jours, pour recevoir le fret.

P. D. SIMON, Agent, No 75 rue Decatur.

5 janv—

PHARMACIE DUCONGE.

39.........RUE DE CHARTRES.........39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy.

1er sept 83—1an

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—1an

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE AND NASHVILL RAIL ROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de car, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

	Départ.	Arrivée.
Express	8:20 a. m.	9:50 p. m
Côte accomodation	3:35 p. m.	9:05 a. m
Malle rapide	6.25 p. m.	9:15 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist-Agent-Gén des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets.
O. M. DUNN, Surintendant Général.

26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

	Leave.	Arrive.
Express	8:20 a. m.	9:50 p.m
Coast accomodation	3:35 p. m.	9:05 a.m.
Fast Mail	6:25 p. m.	9:45 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent.
O. M. DUNN, Gen. Superintendent.

26 janv—

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs.	Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M.	Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M.	Express No 3..10.45 A. M.

Excursion du Dimanche part..........7:30 a m
Excursion du Dimanche arrive........8:20 p m

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.

11déc

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave.	Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M.	Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M.	Express No 3. 10:45 A. M

Sunday Excursion leaves..........7:30 a m
Sunday Excursion arrives.........8:20 p m

The Standard Gauge, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor Common.

MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass. Agt.
J. W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.

12 déc—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St. Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers Mobile Ala.

14fév—1an

CHEMINS DE FER

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ .... 11 A. M.
Arrivée .... 3:10 P. M.

Par la voie du Mississippi Valley Railroad, de l'Illinois dé- ot, rue Calliope.

Chars-dortoirs entre la Nlle Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

17 mai 84—1 an

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ, à partir du samedi 17 mai.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5:00	a. m.	5:30	a. m.
6:30	a. m.	7:00	a. m.
7:30	a. m.	8:00	a. m.
9:00	a. m.	9:30	a. m.
11:00	a. m.	11:30	a. m.
12:01	p. m.	1:00	p. m.
1:30	p. m.	2:00	p. m.
2:30	p. m.	2:30	p. m.
3:00	p. m.	3:00	p. m.
3:30	p. m.	3:30	p. m.
4:00	p. m.	4:00	p. m.
4:30	p. m.	4:30	p. m.
5:00	p. m.	5:00	p. m.
5:30	p. m.	5:30	p. m.
6:00	p. m.	6:00	p. m.
6:30	p. m.	6:30	p. m.
7:00	p. m.	7:00	p. m.
7:30	p. m.	7:30	p. m.
8:00	p. m.	8:00	p. m.
8:30	p. m.	8:30	p. m.
9:00	p. m.	9:30	p. m.
10:00	p. m.	10:30	p. m.

O. M. DUNN, Surintendant.
J. T. HARAHAN, Président.

17 mai—

QUEEN AND CRESCENT LINE.

New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points

Au NORD et à l'EST et dans le NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à Cincinnati
Express du matin	9:00 A. M.	5:35 P. M.
Malle-express du soir	8:30 P. M.	7:15 P. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles

E. H. GARRATT, Ticket Agent.
N. M. CARTER, Contracting Agent
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E. R.
Nlle Orléans, Le.
T. S. WILLIAMS, Supt. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orléans, Le
R. P. WILSON, H. COLLBRAN,
Gen'l Pass. Agent Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line,
Cincinnati, Ohio.

22 janv—6m

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

Trains on this road arrive and leave from the Jackson Passenger Depot as follows:

Leave daily at...........................10:00 A. M.
Arrive daily at..........................3:10 P. M.

Trains run north to Baton Rouge, 48 miles.

JOHN BRADLEY,
Superintendent.

8déc—

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

Les convois de ce chemin de fer arriveront et partiront de la gare à passagers du chemin de fer Jackson, comme suit:

Départ chaque jour.......................10:00 A. M
Arrivée chaque jour......................3:10 P. M.

Les convois du nord s'arrêtent à Baton Rouge à 48 milles de la ville.

JOHN BRADLEY
Surintendant.

8déc—

Le rétablissement d'un système affaibli, en proie à la langueur avec les indispositions qui en résultent, telles que dyspepsie et état nerveux, est rarement dû à l'usage d'un régime quelconque ou à un appétit stimulé. Ce qu'il faut en pareil cas, c'est un médicament qui supprime l'obstacle à la santé et à la vigueur. Et c'est parce que les Hostetter's Stomach Bitters remplissent ces fonctions qu'ils fortifient si merveilleusement le système. En vente chez tous les pharmaciens et droguistes en général.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Valley et tous les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

P. Charlet, Capitaine. Frank Bergeron, Commis.

Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret.

A partir de Laurel Valley, le steamer "Col. Hecker" prendra toute consignation au delà de ce débarcadère.

20 janv—

Côte Supérieure et Donaldsonville.

BELLE OF THE COAST.

J. Aucoin, Capitaine. Edw Nicolle, commis.

Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours, tout temps pour recevoir le fret pour tous les bas. B. RIVET, Agent. Hecker" prendra tout le fret destiné à "l'As-

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Vingt-neuvième état annuel.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1883, les primes non-échues de l'année précédente y comprises:

Risques de feu	$248,848 79
Risques sur les mers	22,022 70
Risques sur les rivières	22,912 63
Total des primes	$293,784 12
Moins les primes non-échues	75,281 00
Primes nettes, échues le 31 mai 1883	$218,503 12
Pertes payées	
Sur risques de feu.....$56,527 62	
Sur risques maritimes. 13,201 25	
Sur risques de rivières. 4,495 50	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt..... 26,164 16	
Réassurances et primes remboursées.... 16,100 26	
	$116,488 79
Profit	$102,014 33

La Compagnie possède l'actif suivant:

Immeubles	244,820 78
Actions de banques, chemins de fer et autres actions	61,333 80
Billets garantis par hypothèque et nantissement	149,230 00
Billets à recevoir	61,096 58
Primes en voie de collection	36,450 06
Actions du Vallette Dry Dock Co.	11,362 50
Actions du New Orleans Waterworks Co	19,600 00
Bons Consolidés de la Louisiane	15,426 25
Mandats sur la ville (City Time)	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	4,335 00
Argent en caisse	22,579 62
	$658,234 49

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi ce 11me jour de juin 1883.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce 11me jour de juin 1883, il a été résolu de déclarer, en plus du dividende intérêt de Dix pour cent déjà payé aux actionnaires, un nouveau dividende de VINGT-CINQ POUR CENT, sur les primes nettes participantes acquises durant l'année expirée le 31 mai 1883, payable le troisième LUNDI du mois de juillet prochain.

DIRECTEURS.

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR.	CHAS. LAFFITTE,
	JOS. A. SHAKESPEAR.

12ju1n—

CONSULAT DE FRANCE

NOUVELLE-ORLEANS.

Rue Royale, No 92.

AVIS.

Dans l'intérêt du commerce, le Consul Général informe le public que les personnes dont les noms suivent se sont adressées à lui afin d'établir des relations d'affaires avec la Nouvelle-Orléans et les principales villes des Etats avoisinants.

1°—La maison Vve Altazin-Gin (Négociant-armateur harengs et morues-goudrons et brais du Nord, à Boulogne sur mer, département du Pas-de-Calais) demande des correspondants pour leur expédier des harengs salés semblables à ceux exportés de Hollande sous la marque "Couronne" en petits barils dits seizièmes.

2°—MM. Adr Mesnard & Cie Négociants à Cognac (Charente), désirent un correspondant pour faire connaître leurs eaux-de-vie en Louisiane.

3°—MM. A. ... illaume & Cie, négociants en vins fins et cognacs à Talence, près Bordeaux (Gironde), offrent des conditions avantageuses à un agent qui se chargerait de la haute clientèle bourgeoise.

4°—M. Edgar Rigant (No 39 Chaussée d'Anvers à Bruxelles, Belgique), coupeur-chemisier, déclarant connaître à fond la fabrication de la lingerie, sollicite un emploi dans sa partie.

5°—MM. Claris & Gallice, No 24 rue Montesquieu, à Lyon, Dépt du Rhône, fabricants d'articles spéciaux et de matériel, pour l'imprimerie, de pâte à rouleaux typographiques, de faux sacs pour clichage au papier, &c, fournisseurs de l'Imprimerie Nationale, des maisons Mame, de Tours, et Chaix, de Paris, et des imprimeries des gouvernements Brésilien, Anglais, Belge et Japonais, désirent un représentant pour la vente de leurs produits. Au besoin ils établiraient un dépôt à la Nouvelle-Orléans.

6°—M. Alfred Duret, le Havre, (Seine Inférieure), représentant de MM. Phipps Brothers & Co de Rio et de MM. Hollworthy & Ellis, de Santos exportateurs de cafés et agents de MM. Abel R y & frères de Paris, négociants en vins, désire traiter des affaires de céréales et agences à la commission contre crédits de banque.

7°—M. Firmin Jullien, fabricant de conserves, de sardines et de conserves alimentaires de toutes sortes quai de la Gare, à Lorient (département du Morbihan), voudrait entrer en relations avec des maisons de commerce pour la vente ou consignation de ces produits.

8°—M. Maurice Duclos, No 14 rue de Vienne, à Paris, courtier agent, pour le commerce des corps gras et graines oléagineuses offre ses services aux maisons qui traitent ce genre d'affaires; il désire aussi se mettre en rapport avec un courtier pour lui envoyer et en recevoir des ordres. M. M. Duclos envoie à ses correspondants une circulaire hebdomadaire, détaillée et très-bien faite, sur le commerce des corps gras dans le monde entier.

9°—M. Raoul Bravais, chimiste No 27 rue de Londres, à Paris, propriétaire de l'eau minérale naturelle du Vornet à Prades, (Ardèche) et de l'anti-microbes Bravais (granules anti-épidémiques du Docteur Amédée Andrieu et du chimiste Raoul Bravais) voudrait un correspondant à la Nouvelle-Orléans.

10°—M. Louis Duvau aîné, château de Varrains, à Saumur (Maine-et-Loire) offre au public, ses vins mousseux dits de Champagne, à des prix variant selon la qualité, entre deux et trois francs la bouteille.

11°—M. Emile Decaudt, natif de Roubaix, (France) ayant travaillé comme surintendant au Carleton Mills de Philadelphie et dans la U. S. Bunting Co., Lowell, Massachusetts, sollicite de l'emploi en ville ou à la campagne comme surintendant dans le tissage et le filage des cotons et des laines. Son adresse est 228 rue Tchoupitoulas. M. E. Decaudt est muni de bons certificats de ses anciens patrons.

Pour plus de renseignements s'adresser au Consulat de France, No 92 rue Royale, de dix heures A. M. à 3 heures P. M.

La Nouvelle-Orléans, le 30 janvier 1884.

Le Consul Général
Vicomte PAUL D'ABZAC.

Chemin de fer de la rue du Canal, des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, ... Parcours: (Canal) ... Dauphine jusqu'à ... jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... de là à la station d'arrivée ... suivent la même route ... au lieu de tourner dans la rue Broad, ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, ... à la station ... en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre, et principalement par la rue ... Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes sur risques d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$316,697 92	
Primes remboursées	88,840 62	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,383 42	
Sauvetage	7,712 48	41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes sur le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 80	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36	
Bons 4 1/2 0/0 des Etats-Unis	48,000 00	
Bons du New Orleans Waterworks	26,600 00	
Bons New Orleans City Railroad Co.	27,500 00	
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 00	
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00	
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00	
Bons Bataillon Washington Artillerie	500 00	
Bons St Bernard Steam Engine	100 00	
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500	
Actions de la State National Bank	700 0	
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00	
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriété foncière de ville	63,561 00	
Billets 1re hypothèque	129,364 66	
Prêts sur demande	66,920 17	
Billets garantis par nantissement	10,000 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	[illegible] 45	
Primes en cours de collection	110,143 44	
Dû par agents et en voie de transmission		
Compte en suspens	916 65	
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	283 36	
	8,836 07	$839,440 58
PASSIF.		
Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	316,697 92	
Réservé pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46	
Dividendes non réclamés	379 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation de l'actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. ...RRE,	AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT.
D. FATJO,	JULES TUYES.

21jan—

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1883 including unearned premiums of the previous year—

On Fire risks	$248,848 79
On Marine risks	22,022 70
On River risks	22,912 63
Total premiums	$293,784 12
Less unearned premiums	75,281 00
Net earned premiums 31st May, 1883	$218,503 12
Losses paid—	
On fire risks..........$56,527 62	
On marine risks........ 13,201 25	
On river risks......... 4,495 50	
Taxes and expenses, less interests.... 26,164 16	
Reinsurances and return premiums.... 16,100 26	
	$116,488 79
Profit	$102,014 33

The company has the following assets:

Real estate	$244,820 33
Bank, Railroad and other stocks	61,333 53
Notes secured by mortgage and pledge	149,230
Bills receivable	61,096 58
Premium in course of collection	36,450 06
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
New Orleans Water Works Co	19,600 00
Louisiana Consols	15,426 25
City time	2,000 00
Judgment on mortgage notes	4,335 00
Cash on hand	22,579 62
	$658,234

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1883.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th day of June, 1883, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT, on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1883, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR.	CHAS. LAFITTE,
	JOS. A. SHAKESPEAR.

Consulat de France de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

Direction Générale des Manufactures de l'Etat

TABACS EXOTIQUES

AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, les jours ci-après, à 2 heures et demie après-midi, au Ministère des Finances, en séance publique, à l'adjudication sur soumission cachetées, des fournitures suivantes:

Le jeudi 5 juin 1884.

1° Quatre millions de kilogrammes de tabacs en feuilles de "Maryland franc", des récoltes de 1882 et 1883, conformes à quatre types, sous les marques MS, MA, MB et MC, et divisés en quatre lots de un million de kilogrammes chacun.

2° Seize cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles d'Ohio, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à trois types, sous les marques OA, OB et OC, et divisés en deux lots de huit cent mille kilogrammes chacun.

Le vendredi 6 juin 1884.

1° Cinq millions neuf cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1882 et 1883, comprenant cinq millions six cent mille kilogrammes conformes à trois types, sous les marques KA 1, KB 1 et KC 1, et divisés en quatre lots de quatorze cent mille kilogrammes chacun et trois cent mille kilogrammes conformes à deux types, sous les marques KA 2, KB 2 et formant un seul lot.

2° Douze cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie, des récoltes de 1882 et 1883, conformes à trois types, sous les marques VA, VB et VC, et divisés en deux lots de six cent mille kilogrammes chacun.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des Tabacs, à chacun des jours indiqués et à l'ouverture de la séance, à 2 heures et demie de l'après-midi.

Des exemplaires des cahiers des charges approuvés par M. le Ministre des Finances pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce, dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris, dans ceux des Manufactures nationales de Paris (Gros-Caillou), du Havre de Marseille et de Bordeaux, et à la Chancellerie des Consulats de France, à New York Baltimore, Richmond et la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis)

Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, No 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de 1 heure à 4 heures.

Paris, le 13 mars 1884.

Le Directeur-Général,
REGNAULT.

Pour copie conforme:
Le Consul Général,
Chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC

25 avr—3t

Chemin de fer de la rue ... du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près du Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Bayou; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de la Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 55 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississippi au lac Pontchartrain

Proclamation de Quarantaine

LANCÉE PAR

SAMUEL DOUGLAS McENERY,

Gouverneur de la Louisiane.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF, Etat de la Louisiane.

Attendu que la section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat porte: "Que le Gouverneur lancera sa proclamation sur l'avis du Bureau de Santé, déclarant tout endroit infecté ou il y aura raison de croire qu'une maladie pestilentielle, contagieuse ou infectueuse existe, fixant le nombre de jours de la détention à subir par les navires, leurs passagers, officiers, équipages et cargaisons, arrivant de cet ou de ces endroits.

Donc, conformément aux dispositions du susdit Statut et conformément à une résolution du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adoptée à sa réunion du 14me jour d'avril A D 1884, j'ai cru devoir lancer cette présente, ma proclamation, établissant une quarantaine qui aura son effet à partir du 1er mai A D 1884, et dont les ordonnances seront comme suit, à savoir:

Tous les navires ainsi que leur équipages, leurs passagers et leurs cargaisons arrivant aux différentes stations de quarantaine de l'Etat des ports mexicains Matamoros, Tampico, Tuxpan, Vera-Cruz et Minatitlan; du port de Colon Amérique Centrale, de tous les ports de l'île de Cuba, de Haïti, ou Saint-Domingue, de Porto Rico et de la Jamaïque, des ports brésiliens: Rio de Janeiro Bahia et Pernambuco, ainsi que de tous les ports et villages contigus et adjacents et entre lesquels et lesdits ports des communications sans restrictions sont permises et aucune quarantaine rigide en vigueur, seront détenus DIX JOURS PLEINS, et les navires et leurs cargaisons subiront nettoyage et désinfection.

A Tous les navires arrivant des Indes occidentales, des ports aux environs de l'isthme de Panama et des côtes de l'Amérique méridionale jusqu'au sud du Brésil seront soumis à telles inspection, désinfection et détention que détermineront le Bureau de Santé; dans les ports précités sont compris spécialement ceux des îles Barbades, de St Thomas, de la Martinique, de la Guadeloupe, de Trinidad de Colon, Carthagène, Baranquilla, La Guayra, Georgetown, Cayenne et Paramaribo et tous les endroits contigus et adjacents auxdits ports et entre lesquels et les dits ports ou des communications sans restrictions sont permises et pas de quarantaine rigide en vigueur.

Les officiers aux différentes stations de quarantaine sont chargés de mettre rigoureusement en vigueur les prescriptions de cette proclamation, et toute violation de ses ordonnances et des lois de l'Etat sur ce sujet sera rigoureusement punie.

En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait mettre le sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge le 19me jour d'avril l'année de notre Seigneur, l'an mil huit cent-quatre-vingt-quatrième et de l'Indépendance des Etats-Unis, le cent-huitième.

Par le Gouverneur,
S. D. McENERY.

OSCAR ARROYO,
Sous secrétaire d'Etat.

19 avril—10t

ASSURANCES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle Orléans, ce 18 janvier 1884.

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

Primes sur risques de feu	$499,634 93	
Primes sur risques de mer	98,191 53	
Primes sur risques de rivière	23,466 14	
	$621,292 60	
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883	140,426 00	
Total des primes	$761,718 60	
A déduire — Primes sur risques non terminées	$158,474 00	
Primes remboursées	5,258 02	163,732
Primes nettes acquises	$597,986 58	
A ajouter—Intérêts et profits et pertes	14,137 13	
	$612,123 71	
Pertes payées sur les risques de feu	$263,759 05	
de marine	46,308 83	
de rivières	4,144 02	
Pertes non ajustées	20,000 00	
	$334,211 90	
Réassurances	106,410 32	
Réfaction (Rebate)	24,298 20	
Commission d'Agences	69,825 88	
Dépenses d'Agences	9,486 69	
Taxes et Licences	3,544 08	
Dépenses de Bureau	28,278 32	
Dépenses casuelles	3,781 53	579,834 92
Bénéfices nets		32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883		15,000 00
Balance des Bénéfices		$17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats Unis 2 0/0, 70,000 Bons des Etats Unis 4 0/0	$289,000 00
Argent en caisse	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	54,162 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	37,953 87
Propriétés foncières	1,500 00
Prêts sur hypothèques	63,806 20
Effets à recevoir	3,368 32
Actions	2,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68
Meubles et installations de bureaux	2,800 00
	$532,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve	34,203 53	
Dividendes non réclamés	2,125 50	
Pertes non réglées	20,000 00	
Primes sur risques non expirés	158,474 00	
		514,803 03
Surplus		$17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.

G. LE GARDEUR, Jr.,
Notaire.

A une assemblée spéciale de la Direction tenue le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1883 faisant DIX pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.

LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM,	TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX,	THOS. WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON,	JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX,	J. B. VINET,
A. LAMBERT,	G. LANAUX.

20 jan—1m

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849. —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Elle ... d'assurances annuelles ... échéances de gré à gré, contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN.................Président
CHAS. H. DOLSEN.......Vice-président
CHAS. E. RICE..............Secrétaire.

Directeurs

Samuel H. Kennedy	Pat. E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Kernaheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Delery,	A. H. Sieward,
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman,
S. O. Conton,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman,	C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas

Troisième état de situation annuel

DEPUIS LA REORGANISATION

Compagnie d'Assurances du CROISSANT,

de la Nouvelle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Ressources.

Primes sur l'incendie	$829 010 75	
Primes sur les mers	38,829 69	
Primes sur les rivières	82,868 34	
		$950,708 78
Déduire:		
Réassurances	$96,312 70	
Primes remboursées	102,165 19	
Réserves pour les primes non échues	148,500 00	
		346,977 89
		$603,730 89
Ajouter intérêts et loyers		29,267 43
Revenu net		$632,998 32

Débours.

Pertes sur l'incendie	$325,741 47	
Pertes sur les mers (moins le sauvetage)	13,629 80	
Pertes sur les rivières (moins le sauvetage)	25,485 94	
Pertes actuelle payées	$364,857 00	
Dépenses générales	60,896 08	
Taxes et licenses	20,653 64	
Bab ock, corps de sauvetage et bureau des renseignements	3,959 28	
Commissions et réfactions	110,516 72	
Débours totaux		$560,882 92
Profits nets		$72,115 40

L'actif de la compagnie est comme suit:

$435,000 E. U. 4 pour cent bons à 124	$539,400 00
$35,000 consol. ville de la N. O. à 103 1/2	36,225 00
$15,000 Etat du Mississippi 4 au pair	15,000 00
Divers bons et actions locaux	9,720 00
Immeubles	79,000 00
Installations et meubles de bureau (ajouté 1883) compris prêts et surveys	10,000 00
Prêts et nantissements	76,888 26
Prêts sur bons et hypothèques	60,029 99
Billets à recevoir pour primes	4,859 00
Jugements et réclamations	9,000 00
Dû des réassurances, intérêts	9,930 93
Primes en voie de collect.	47,171 66
Primes aux mains des agent	15,300 55
Compt'ant en caisse	111,607 19
	$1,025,031

Le passif de la compagnie est comme suit:

Capital	$600,000 00
Comptes à payer	216,135 55
Dividendes non payés (au mois de janvier 1884)	18,251 60
Réserve pour les pertes non ajustées et non acquittées	40,000 00
Réserve pour les risques non échues	148,500 00
Toutes autres dettes	2,144 65
	$1,025,031 86

Après examen, l'évaluation de l'actif est jugée exacte par le Comité de Finances.

S. H. KENNEDY, chairman.
U Marinoni, G. W. Sentell,
R. F. W. Bachman, Chas Newman.

En vertu de la charte de cette compagnie, les réductions sont faites au moment du paiement des comptes. Ces réductions sont faites sous le titre de "débours".

L'intérêt usuel de 10 pour cent a été payé tous les trimestres aux actionnaires.

L'exposé qui précède est juste et correct; il est relatif aux affaires de la compagnie et en donne la vraie situation.

W. R. LYMAN, Président.

CHAS. E. RICE, Secrétaire.

Fait et souscrit, sous serment, devant moi, ce 19me jour de janvier, 1884.

ANDREW HERO, Notaire Public.

DIRECTEURS EN 1884
Elus le 10 Décembre 1883.

JOSEPH BOWLING,	SAM'L H. KENNEDY,
GEO W. SENTELL,	ALFRED MOULTON,
W. B. CONGER,	W. R. LYMAN,
U. MARINONI,	CHAS. H. DOLSEN,
JOHN CALDER,	A. H. SIEWERD,
S. C. COUTON,	HARRY L. FLASH,
WM. A. PHELPS,	J. J. REISS,
LOUIS PRADOS,	LUCIEN DELERY,
CHAS NEWMAN,	N. D. WALLACE,
SIGMUND KATZ,	M. GILLIS,
R. F. W. BACHMAN,	C. K. DAVID,
WM. GARIG,	A. ROSENFELD,
JOHN D. FISHER,	CHAS ...
JOSEPH ...	CHA...
JAMES T. RODD	

Ligne de la rue ...

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bon Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" parcent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro.., et Poydras, Poydras à ... Baton à Canal.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$17 00	Plank No 1	$16 75
No 2	14 50	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	16 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	12 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	18 50	Weath Bds No 1	11 00
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	8 50		
Boards, No 1	15 00	Nerds No 3	14 60
No 3	13 00	No 4	11 50

YELLOW PINE DRESSED

Flooring, No 1.	25 00	Ceiling, No 1	25 00
No 2	22 50	No 2	18 50
No 3	20 00	No 3	13 00
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	20 00
No 2	13 50	No 2	18 00
Boards, No 3	15 00	No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	22 50
No 5	20 00	No 6	13 00
DimensionsNo 1	25 00	DimensionsNo 2	21 50
No 3	18 00		
Dr'ed Bds No 1	40 00	No 4	27 50
No 2	37 50	No 5	22 50
No 3	32 50	No 6	18 00

WHARF TIMBER

No 1	15 1/2	No 3	10
No 2	10		

MAHOGANY TIMBER

No 1	11	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER

No 1	10	No 3	6
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATHS

Per 1,000	3 00

BRICK—PER 1,000

River—Choice	10 00	Prime merch'ta	9 75
Good	9 50	Merchantable	9 00
Lake—Paving	12 50	Lake—Building	8 à 11
ICRRd—Building	8 00	ICRRd—Paving	13 50

LIME—PER BBL

Alabama	1 25	Western	1 50

PLASTER

Calcined	1 75

CEMENT

Portland	3 50	Rosendale	1 90
Western	1 35		

SAND

River	20	Yellow	30
White	42 1/2		

SLATE—PER SQ

Bangor	6 08	Virginia	——
Chapman	——	Pennsylvania	——
Western	——		

HAIR—PER LB

Plaster	5 06

TILES—EACH

Fire	50	Ridge	10

IRON

Bars round and Square—1 to 5/8 in p 100	
Flat, 1 1/2 to 4 1/2 inches	2 40
Bands, light, 3 to 6 1/2 inches	2 40
Heavy, 3 1/2 to 6 1/2 inches	3 25
Hoops 1/4 to 9/16. No 17 to 20 G p lb	2 90
Sheet Nos 10 to 14 G	5 1/2
Galvanized No 2d G	3 1/2
Roofing	8 7 10
Pig p ton	——
Nails, 10d, per keg	2 75
Spikes, cut, per keg	3 15
Wrought	3 50 à 4 25

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches			16 50
I C do	12 50	1x14x20	8 00
I C I x14x20	6 00	Block, p lb	23

COPPER,

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb	25

ZINC

Sheet, p lb	7 1/2

LEADS

Pig p lb	5 1/2	Sheet, p lb	7
Pipe p lb			

PAINTS

W'te LeadSpure	6 1/2	Red painters	8
Red extra	7 1/2		

OILS

Linseed raw, p gl	59	Linseed, boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	70
Cotton Seed			

TURPENTINE

Per gallon	35

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—le gallon	$2 37 à	2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	$2 00 à	2 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	——
1872	5 50 à	——
1870	5 75 à	——
1866	6 50 à	——
1860	7 40 à	——
1858	8 00 à	——
1848	10 50	——
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	——
do do do 1870	7 00 à	——
do do do 1854	9 00 à	——
do do do 1848	10 25 à	——
Bisquet, Dubouche &co. cognac 1878	4 50 à	——
1870	5 50 à	——
1848	9 00 à	——
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 20 à	——
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	——
Holland par caisse	7 50 à	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. o. de preuve, par gal		
Ouest	1 15 à	1 15
Bourbon	1 40 à	1 17
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	3 50
Irlande, importé	4 00 à	4 25
New Orleans claret par barillet	43 00 à	4 25
boite	2 80 à	
Malaga par barillet	55 00à	
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz	25 50 à	——
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	——
Krug &co, qts par douz	22 50 à	——
Moet & Chandon—Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	——
Cremant, Ay, par douz	28 00 à	——
Pintes, $2 en plus		
G H Mumm's & Co Dry Verzenay	26 75 à	——
Extra Dry	28 00 à	——
VINS—California Claret le gal	60 à	65
Zinfandel No 1 le gal	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaires par bar	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	70 00 à	80 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	——
St. Julien, la caisse	6 50 à	——
Margaux, la caisse	7 00 à	——
Pontet Canet la caisse	10 00 à	——
Larose, la caisse	12 00 à	——
Léoville, la caisse	12 00 à	——
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	——
Ordinaire la caisse	2 20 à	2 50
Chateau Dillon, p. cask	125 à	
Blanquefort p. cask	105	
Chateau D'Ion la caisse	7 50 à	
VIN BLANCS — California le barl	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves la caisse	6 00 à	——
Sauternes, la caisse	6 50 à	——
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	——
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	——
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, a caisse	3 50 à	——
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
do très vieux port	6 05 à	

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	110@145
Mulets, qualité moyenne	165@200
Mulets pour rizières	145@170
Mulets, première classe	200@225
mulets de ville	250@275

FEUILLETON.

No. 27 commencé le 23 avril.

Tante Aurélie

—PAR—

André Theuriet.

(Suite)

—Mon Dieu, tout simplement parce que Camille est maintenant une héritière. En allant demander sa main, j'aurais l'air de spéculer sur la situation embarrassante où je l'ai mise par mon imprudence, et le docteur Desrônis ne manquerait pas de m'accuser d'un honteux calcul.... Tiens, j'en rougis rien que d'y penser!....

—Allons donc! je te parle raison et tu me réponds par des billevesées romanesques.... Nous sommes, Dieu merci, à l'abri de pareils soupçons. L'argent pour moi est de la paille! déclama sentencieusement le docteur Boisselier, et les questions d'intérêt n'ont pas de place dans la balance où je pèse mes devoirs.... Tu as aimée mademoiselle Desrônis, tu l'as compromise, tu dois l'épouser.... C'est fatal....

—Dans la situation actuelle, mon devoir est de me taire, répliqua Marcel avec un accent de douloureuse résignation.

—Tu ne veux pas parler toi-même, ton orgueil l'emporte sur ton affection!.... Eh bien, soit, malgré mes légitimes rancunes, malgré mes répugnances, je mettrai de côté tout mon amour-propre plutôt que de transiger avec l'honneur.... Je te donne jusqu'à ce soir pour réfléchir, mais ce délai expiré, je te préviens que j'irai moi-même offrir à Desrônis la juste réparation que nous devons à sa fille.....

—Père, ne fais pas cela, attends encore!.... protesta Marcel consterné.

—Attendre quoi?.... que le testament soit rendu public?....Non, non, la démarche que nous ferons sera plus honorable pour nous, si nous l'effectuons avant que Camille soit en possession de sa fortune. Ce soir, à six heures, que tu le veuilles ou non, je traverserai la rue et j'irai frapper à cette porte qui serait restée celle d'une maison amie, s'il n'avait dépendu que de moi....

Là-dessus le docteur Boisselier sortit majestueusement de la salle à manger, laissant son fils dans un état de trouble indéfinissable. Autant il avait souhaité le succès de l'instance engagée par Mlle Montéclair, lorsqu'il espérait que la vieille resterait longtemps encore l'unique possesseur des millions si laborieusement disputés à l'Etat; autant il avait été joyeux en recevant le dispositif de l'arrêt de la Cour; autant il déplorait l'heureuse issue du procès, maintenant que tante Aurélie était couchée dans la tombe et que Camille allait être proclamée son héritière.—Jusque-là les obstacles qui le séparaient de la jeune fille ne lui avaient point paru infranchissables; en rentrant à Villotte, après l'aventure des Goulinvaux, il avait eu le ferme espoir que les difficultés s'aplaniraient, que le père de Camille et le sien finiraient par comprendre qu'il fallait mettre fin à leurs rancunes et consentir à un mariage rendu indispensable. Mais, à l'heure présente, les millions de Moidrey se dressaient entre lui et Camille, et il était évident qu'Amable Desrônis, ébloui par cette fortune inespérée, repousserait avec dédain les propositions de Boisselier; Marcel serait éconduit et il aurait par surcroît, aux yeux du monde, l'air d'avoir agi dans toute cette affaire comme un vulgaire coureur de dot.... Plus il réfléchissait à cette situation inextricable et plus il la jugeait mauvaise. Il quitta son déjeuner, dont il lui était maintenant impossible d'avaler une bouchée, et il se dirigea vers la maison de la côte Phulpin, où, en sa qualité de mandataire de l'avoué de la défunte, il avait rendez-vous avec le notaire Bobligue et le juge de paix qui devait procéder à l'apposition des scellés.

* * *

Dans le capharnaüm de tante Aurélie tout est resté dans le même désordre qu'aux jours où la vieille fille compulsait encore les dossiers de son procès. Au retour de l'enterrement, la femme de ménage s'est bornée à ouvrir les fenêtres et à mettre à l'air les matelas du lit où la morte a passé sa dernière nuit, enveloppé de son suaire.—L'antique harpe dorée repose toujours dans son encoignure, les mêmes monceaux de paperasses encombrent encore la table du piano; sur le balcon, le merle sautille dans sa cage d'osier, excité et tantalisé par une odeur de chasselas mûr qui lui arrive des treilles du jardin d'en bas.—Au moment où Marcel pénètre dans l'appartement, maître Bobligue et le juge de paix s'entretiennent près de la fenêtre, tandis que le greffier dispose ses feuilles de papier timbré sur la table ronde et prépare l'entête de son procès-verbal. Les Desrônis n'étant aux yeux de la loi, que des étrangers, n'ont pas été convoqués à cette cérémonie; toutefois, Sosthène, en sa qualité de clerc de maître Bobligue, a jugé convenable d'y assister et, appuyé au balcon, il contemple les jardins de la Ville haute et les vignobles de Corotte, en attendant l'ouverture des opérations.

—Puisque nous voici au complet, dit le notaire en voyant entrer Marcel, je pense, monsieur le juge de paix, qu'avant de mettre les meubles sous scellés, il convient de procéder à la recherche du testament de la défunte.

—Juste! parfaitement juste! répond le magistrat, nous allons nous livrer aux perquisitions nécessaires.... Je présume que Mlle Montéclair n'a pas eu la maladresse de décéder intestat.

—Je suis certain qu'elle a pris ses dispositions, affirme Marcel, j'ai moi-même minuté à sa prière un projet de testament olographe.

—Allons, messieurs, ne perdons pas de temps, s'écrie Me Bobligue, et ouvrons d'abord le secrétaire....

On fait tourner la clé dans la serrure rouillée et on vide les tiroirs un à un sur la table ronde.—Les vénérables reliques de tante Aurélie s'éparpillent dans un rayon de soleil venu de la fenêtre:—médaillons aux figures à demi-effacées, objets de toilette démodés et fanés, modestes bijoux datant de l'époque où elle était jeune fille, bracelets de velours noués par une boucle d'acier, paroissiens aux fermoirs ternis, sachets de satin exhalant l'odeur d'un siècle défunt, écrins contenant les décorations du général Montéclair;—tous ces pieux souvenirs d'un temps lointain sont étalés sous les regards indifférents des hommes de loi, qui les manient d'un doigt dédaigneux..

—Il n'y a rien dans le secrétaire, murmura le tabellion désappointé; Sosthène, replacez ces vieilleries dans les tiroirs, et passons à un autre meuble....

Et ainsi successivement les quatre plumitifs, pris d'une activité fiévreuse, fouillent l'armoire de chêne, la commode ventrue aux encoignures de cuivre, le chiffonnier de bois de rose.... Les livres sont secoués et feuilletés en vain; les dossiers sont compulsés un à un et un nuage d'antique poussière flotte dans le soleil au-dessus des têtes affairées.... Pas de trace de testament.—Marcel commence à respirer plus à l'aise, et involontairement, à l'encontre des autres assistants, il fait des vœux pour que Mlle Montéclair ait égaré le projet qu'il a lui-même préparé.

—C'est étrange, dit le notaire en sortant tout poudreux d'un placard où il a remué en vain des monceaux de vieux papiers de musique.... Il ne nous reste plus qu'à visiter le cartonnier....

Au tour des cartons, maintenant, dont on répand lestement le contenu sur la table.... Tout à coup Sosthène qui apporte à cette perquisition un zèle ardent dont il n'est pas coutumier, pousse une exclamation joyeuse.

—Le voici! s'écrie-t-il en tendant au notaire une large enveloppe carrée, sur laquelle on lit écrit en belle bâtarde: "Ceci est mon testament."

Le notaire assujettit ses lunettes, ouvre lentement l'enveloppe en faisant remarquer qu'elle n'est pas cachetée, puis en tire une demi feuille de papier timbrée, qu'il déplie avec vivacité.

Et les cinq têtes se penchent au-dessus de cette demi-feuille jaunie, qu'emplit tout entière la grosse écriture de tante Aurélie, et il se fait, tandis qu'ils lisent tous quatre la teneur du testament, un religieux silence, interrompu seulement par le merle, que l'odeur des chasselas grise de plus en plus, et qui lance à travers sa cage une succession de coups de sifflet, singulièrement sonores.

La lecture est finie; le notaire ébauche une moue chagrine, le juge de paix et le greffier secouent doctement le menton, Sosthène regarde d'un air ébahi toutes ces têtes dodelinantes, et maître Bobligue, après avoir tourné en tous sens la feuille timbrée, la laisse tomber négligeamment sur la table....

Quant à Marcel, il a déjà pris son chapeau, il descend l'escalier quatre à quatre et gagne précipitamment la maison paternelle.

Au moment où il traverse le couloir, il se heurte au docteur Boisselier qui le retient par le bras.

—Marcel, dit ce dernier en tirant sa montre, il est près de six heures, as-tu réfléchi?

—Oui, père....

—Oh bien?

—Eh bien, je ferai ce que tu voudras.

VI

Depuis le jour où il avait appris l'heureuse conclusion du procès de tante Aurélie, Amable Desrônis nageait dans une atmosphère de félicité et d'émerveillement. Le tour nouveau et subit qu'avaient pris les événements lui semblait tenir de la féerie, et il se tâtait de temps à autre pour bien s'assurer qu'il n'était pas simplement le jouet d'un beau rêve. Il avait grand'peine à dissimuler ses sentiments d'orgueilleuse jubilation et à maintenir sur sa physionomie le masque de dignité et de tristesse que lui imposaient les convenances, après la mort de celle qui lui laissait un héritage de quatre millions.—A chaque instant, il s'arrêtait au milieu de ses soupirs de commande, pour se dire en son par dedans: "Te voilà donc millionnaire!"—Car il ne séparait pas son sort de celui de ses enfants, et, dans son naïf égoïsme, il disposait déjà de cette fortune inespérée, comme si elle lui eût appartenu en propre.—Il éprouvait une jouissance nonpareille, en constatant à chaque minute les changements à vue qui s'opéraient à son égard dans les façons d'être des gens de Villotte. Le vent de la considération recommençait à souffler de son côté; Amable en était tout gonflé d'aise et d'orgueil. Depuis deux jours, les cartes des notables de Villotte pleuvaient chez lui, et ce matin, à l'enterrement, il avait pu mesurer le rehaussement de son prestige aux nombreuses poignées de mains qu'il avait reçues pendant la cérémonie.

Rentré chez lui, il s'était enfermé dans son cabinet en compagnie de Camille, et il attendait avec de doux battements de cœur le retour de Sosthène, afin de connaître les résultats des perquisitions du juge de paix et le texte exact du testament. S'il n'avait écouté que son impatience, il aurait suivi son fils dans le capharnaüm de tante Aurélie, mais la décence lui commandait de ne pas se montrer en public le jour même où il venait de rendre les derniers devoirs à la bienfaitrice de sa famille; d'ailleurs Sosthène lui avait fait remarquer qu'il n'avait pas qualité pour assister à l'apposition des scellés et qu'il devait s'abstenir, sous peine de passer pour un intrus.

Il se promenait de long en large dans la pièce tendue de papier vert et ornée de deux corps de bibliothèque, tandis que Camille, en grand deuil, assise sur le divan, les yeux tout gros de larmes, songeait au brusque départ de la tante et aux tristes événements de la semaine. Seule de la maison, Camille n'avait pas subi l'enivrement que les millions de la défunte avaient causé à son père et à son frère. Au contraire, elle semblait en éprouver un redoublement de tristesse et d'inquiétude. Elle aussi sentait que tout cet argent mettait une barrière plus haute entre elle et Marcel, et elle maudissait une fortune qui ne permettait plus désormais au fils du docteur Boisselier de rien tenter pour se rapprocher de celle qui allait devenir une des plus riches héritières de Villotte. Cette perspective, jointe au chagrin d'avoir perdu Mlle Montéclair, la plongeait dans un abîme de réflexions navrantes; à chaque instant des sanglots lui montaient à la gorge.

Desrônis continuait sa promenade sans s'apercevoir de rien. Il était trop absorbé par l'agréable contemplation intérieure des splendides châteaux en Espagne qu'il édifiait déjà dans sa tête.—D'abord, il planterait là cette ingrate profession de médecin qui, depuis quelques années, ne lui avait valu que des déboires; du même coup, il quitterait cette maussade maison de la rue des Tanneurs qui ne lui rappelait que de tristes souvenirs. Il se contenterait d'un pied à terre confortable à Villotte, et s'installerait à la campagne. Il avait justement quelque chose en vue; la propriété de Silmont allait être mise en vente, et c'était tout à fait son affaire: un petit château bâti au XVIIIe siècle, avec jardin, parc, eaux vives, prairie, joutant la rivière, et trois hectares de futaie sur l'autre rive; le tout à trois lieues de Villotte et à proximité d'une station. Il pourrait y satisfaire largement ses goûts de luxe et de grandeur; il aurait un nombreux domestique, donnerait des fêtes, inviterait les châtelains du voisinage à ses chasses. En imagination, il voyait déjà la forme de ses lettres d'invitation: un solide papier anglais avec un listel où on lirait, gravé en bleu: "Château de Silmont".

Il en était là de son rêve, quand un sanglot échappé des lèvres de Camille et à demi-étouffé sous le mouchoir, lui fit tourner la tête vers le divan. Depuis qu'il voyait en sa fille une future millionnaire, sa colère s'était considérablement radoucie, et il s'efforçait de lui faire oublier la rudesse avec laquelle il l'avait accueillie au retour de Renesson.

—Hein! s'écria-t-il, tu pleures encore? un peu.... Je comprends que tu regrettes cette pauvre Aurélie.... Nous serions ingrats si nous agissions autrement.... C'était une fille vaillante, énergique, un peu originale et rétive, mais un cœur excellent,—elle nous l'a bien prouvé!.... néanmoins, songe qu'elle était d'âge à faire un mort.... Elle avait soixante-quinze ans sonnés, et dame, quand on en arrive là, on ne peut plus compter que sur des jours de répit; on doit songer à plier bagage.

Et comme Camille ne répondait à ces considérations banales que par un redoublement de larmes et de sanglots, il s'approcha d'elle et lui tapa doucement sur l'épaule:

—Sois gentille, continua-t-il, ne te désole pas ainsi.... Tu ne saurais croire comme cela me fait mal de te voir pleurer!....Je t'aime, fillette, je t'aime beaucoup malgré mes coups de colère.... Si je t'ai rudoyée à ton retour, sois persuadée que c'était dans ton intérêt.... Cela m'exaspérait de voir que par pure étourderie, tu compromettais ta situation et ton avenir.... Aujourd'hui tout cela est oublié.... D'ailleurs les choses ont changé de physionomie. Avec ta magnifique fortune, tu auras toute la ville à tes pieds....et tu seras libre de choisir qui tu voudras.... Tu verras les Boisselier eux-mêmes venir implorer leur pardon.. Mais tu te moqueras d'eux; tu peux te marier brillamment et tu ne te presseras pas!....Songe que te voilà riche, maintenant, richissime!....Et avec la richesse, vois-tu, on mène le monde rien qu'en levant le petit doigt.... Sèche donc tes larmes et viens embrasser ton père qui n'a jamais eu d'autre préoccupation que ton bonheur....

En même temps il se baissait pour la câliner et elle lui tendait le front machinalement, mais sans cesser de pleurer.

Il prit le parti de laisser s'écouler cette tristesse qui le gênait et il se remit à parler avec volubilité de ses projets d'avenir.

—Nous allons faire peau neuve, continua-t-il, nous tâterons d'une vie qui ne ressemblera en rien à cette existence de pleutres, où nous étions obligés de liarder et de nous priver de tout.... Nous aurons cheval et voiture, je t'arrangerai un nid où tu seras heureuse et fêtée comme une reine.... Rapporte-t-en à moi, nous mènerons un train comme on n'en voit plus que dans les contes de fées, et je te donnerai des toilettes, près desquelles les robes couleur de temps de Peau-Ane ne seront que des hardes bonnes pour une femme de chambre!....

Il en était là de son discours, quand la porte s'ouvrit pour livrer passage à Sosthène essoufflé et consterné.

—Eh bien, s'écria le docteur en s'interrompant et en se retournant avec impatience vers son fils, et le testament?

—Il n'y a pas de testament, reprit Sosthène d'une voix penaude, nous sommes volés comme dans un bois!

—Hein? reprit Desrônis ahuri, pas de testament? que me chantes-tu là? Ce n'est pas possible!.... Mme de Lisle m'affirmait encore avant-hier qu'Aurélie lui avait parlé d'un testament déposé dans son cartonnier.

—Une feuille de chou! répliqua rageusement Sosthène en haussant les épaules; oui, une feuille de chou aurait plus de valeur que le chiffon de papier que nous avons trouvé.... La tante, en effet, avait écrit ses dispositions, et elle nous léguait toute sa fortune.... Seulement ce testament est resté inachevé; il n'est ni daté ni signé, et par conséquent nul aux yeux de la loi....

—Ça n'est pas croyable! protesta Desrônis qui devenait vert, ce que tu as vu là n'est qu'un projet, mais le titre authentique doit exister quelque part, j'en mettrais ma main au feu!....

(La fin à demain).

—Quoique ze sois Italien, ze déclare que le roi des mousiciens, c'est Wagner.

—En êtes-vous bien certain?

—Z'en souis sour!

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.